

Alain RAYSSIGUIER

LES VASES À ENGOBE BLANC DU SITE DE RAFFEL (Commune de Montpinier, Tarn)

1. SITUATION

L'établissement rural antique de Raffel est localisé sur la commune de Montpinier¹ (Fig. 1), à 9 km au nord/nord-ouest de la ville de Castres, à 5 km au sud/sud-est de la ville de Lautrec (Fig. 2). Il est situé dans la plaine recoupée par de petites vallées orientées nord-ouest/sud-est ; cette plaine appartient à la vallée du Poulobre dont le réseau hydrologique dense mais intermittent, dépend de celui de l'Agoût. Le sous-sol

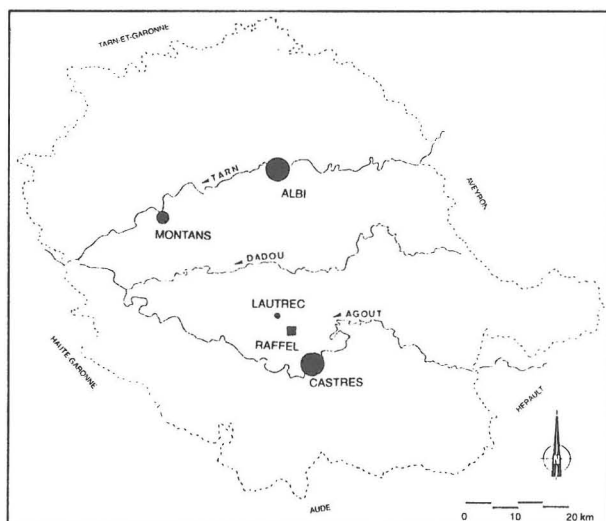


Figure 1 - Raffel : situation géographique.

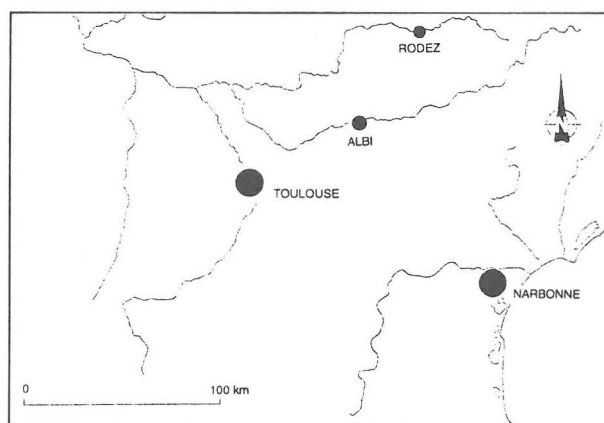


Figure 2 - Département du Tarn.

géologique est constitué par des bancs de molasse, surmontés d'argile jaunâtre, recouverte par des dépôts de pente quaternaires : graviers emballés dans un sédiment argilo-sableux brun clair. Le site occupe, au cœur de la vallée, un léger replat², à flanc de plateau, entre deux cours d'eau.

2. HISTORIQUE DES TRAVAUX

Depuis la découverte en 1969³, des prospections pédestres y sont conduites. Les travaux agricoles sont à l'origine de sauvetages urgents, en 1973⁴ et 1976⁵.

1 Montpinier dépend du canton de Lautrec.

2 La superficie exploitable est de l'ordre de 5 à 6000 m².

3 L'inventeur du site est M. José SOLE, membre du C.E.R.A.C. (Centre d'Etudes et de Recherches Archéologiques du Castrais).

4 Sous la responsabilité de feu M. Pierre Marquier, membre du C.E.R.A.C., dont une partie du mobilier est l'objet de la présente note. Participèrent aux travaux : MM. J.-P. Audouy, A. Blanc, P. Debard, B. Lacroix, P. Marquier, J.-G. Vaissière et A. Rayssiguier.

5 Depuis le décès de M. Marquier, les notes et plans n'ont pu être retrouvés par la famille, ce qui nous empêche de faire une description plus précise. En 1973, le sauvetage a permis de mettre au jour une structure en creux du type fossé, en "V", à fond plat, creusé dans le substrat local : la longueur fouillée est de 12 m pour 0,30 m de profondeur sous le labour et 0,40 m de largeur à la base. Cette structure conservait environ 70 vases ou fragments gallo-romains : 9 sigillées, 4 céramiques à engobe rouge, 51 céramiques à engobe blanc, 6 céramiques à cuisson réductrice, un objet en fer (couteau), un fragment de verre (urne). Les céramiques étaient dispersées par groupes de 3 à 5 vases, constituant plusieurs dépôts espacés de 0,30 m à 0,50 m. Par deux fois, il sera observé des restes

Les collectes de surface témoignent d'une fréquentation des lieux au Néolithique, d'une occupation au Bronze Final-Premier Age du Fer (habitat), d'une interruption momentanée et de la reprise de l'occupation dans le courant du II^e s. av. J.-C. (habitat), puis pendant le Haut et le Bas-Empire.

3. LES VASES À ENGOBE BLANC

Dans un premier temps sont décrits les vases trouvés sur le site de Raffel ; ensuite sera traitée une petite série présentant les mêmes caractères techniques et décors extérieurs, diffusée dans le Castrais.

a. Caractères techniques.

La pâte de ces vases est fine, bien mêlée, plutôt dure et sonore. Elle est le plus souvent orangée à beige orangé, brune dans certains cas. Le dégraissant est peu apparent, constitué de grains de quartz. Tous ces vases sont cuits en atmosphère oxydante.

Du fait de l'acidité du terrain ou de sa qualité, l'engobe blanc ne subsiste que par petites plages, autour du pied, dans les parties moulurées ; les coulures sont fréquentes à l'intérieur. La teinte varie du blanc au blanc jauni.

Nous ne pouvons pas dire si tous les vases étaient décorés de motifs surpeints ; seul un fragment présente des bandes horizontales brun-rouge.

D'autre part, nous pensons que ces vases avaient pour origine Montans⁶, les échantillons envoyés au laboratoire par les soins de M. Thierry Martin⁷, indiquent une autre origine (Fig 3)⁸.

b. Typologie.

Cet ensemble est essentiellement composé d'une vaisselle de table : petite urne, petite amphorette, jatte carénée équipée d'un bec verseur, gobelet, pichet et cruche. On peut le qualifier d'exceptionnel, puisqu'il réunit une quinzaine de formes dont certaines inédites. Il faut préciser que quatre formes de vases étaient représentées par plusieurs exemplaires, sans constituer, à vrai dire, de variantes. On doit citer certaines particularités, réalisées par les potiers et reportées sur les différentes formes : rebord déjeté et mouluré extérieurement en creux, emboîtement pour recevoir un couvercle, contact col/panse ou épaulement souligné par un léger décrochement, baguette en relief moulurée en creux ; la panse, qu'elle soit carénée ou non, peut être décorée d'une série de cannelures fines, de gorges ou être "sanglée"⁹. De cette série, trois vases seulement trouvent des points de comparaison avec la typologie établie pour Montans¹⁰ : le n° 7 correspond à la forme 26, le n° 8 correspond à la forme 24 et le n° 10 à la forme 14 ; un seul s'apparente aux vases peints gaulois du Massif Central et roannais¹¹ : la forme 61 qui s'apparente à la forme 26 de Montans. Il ne semble pas qu'on puisse trouver de parallèles avec les céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine¹² ou avec les vases gaulois en usage dans notre région au I^{er} s. av. n. è.¹³.

c. Chronologie.

Les vases à engobe blanc étaient associés :

- à des sigillées : un Drag 29b¹⁴, une lagène à panse sphérique¹⁵, une "potiche" Déch. 67 et quatre cérami-

| Provenance | n° ordre | n° échant. | SiO ₂ | Al ₂ O ₃ | Fe ₂ O ₃ | TiO ₂ | CaO | MgO | Na ₂ O | K ₂ O | MnO | | |
|-----------------|----------|----------------|------------------|--------------------------------|--------------------------------|------------------|-------|------|-------------------|------------------|-------|-------------------------------|-------|
| Montans clas. | | Moy. approx. | 56.50 | 17.50 | 6.30 | 0.80 | 12.00 | 3.60 | 0.30 | 2.65 | 0.07 | | |
| | | Ec.-T. approx. | 2 | 1.5 | 0.4 | 0.03 | 2 | 1 | 0.04 | 0.2 | 0.007 | | |
| Provenance | | n° échant. | SiO ₂ | Al ₂ O ₃ | Fe ₂ O ₃ | TiO ₂ | CaO | MgO | Na ₂ O | K ₂ O | MnO | P ₂ O ₅ | P. F. |
| Montpinier (81) | 21 | Raffel 482-S-1 | 64.48 | 20.14 | 8.06 | 1.09 | 0.76 | 1.59 | 0.33 | 3.23 | 0.04 | 0.28 | 2.83 |
| Montpinier (81) | 22 | Raffel 455-S-1 | 65.28 | 19.87 | 7.70 | 1.04 | 0.82 | 1.93 | 0.47 | 2.74 | 0.06 | 0.19 | 1.67 |
| Montpinier (81) | 23 | Raffel 473-S-1 | 66.94 | 18.73 | 6.43 | 0.92 | 0.78 | 1.58 | 0.70 | 3.65 | 0.06 | 0.21 | 1.65 |
| Montpinier (81) | 24 | Raffel 452-S-1 | 61.91 | 21.84 | 8.99 | 1.14 | 0.81 | 1.50 | 0.07 | 3.28 | 0.09 | 0.33 | 3.24 |

Figure 3 - Résultat des analyses physico-chimiques.

fauniques et une fois des valves de coquilles Saint-Jacques entre les dépôts. En 1976, fut mis au jour un petit ensemble architectural comprenant un péristyle avec bases de colonnes et fûts en grès local et, attenant, un petit ensemble thermal : pédiluve, petit bassin rectangulaire, sol dallé avec des plaquettes de calcaire.

- Cet atelier tarnais a produit, en même temps que la sigillée, des vases à engobe blanc : cf. T. MARTIN, Vases à engobe blanc aux I^{er} et II^{ème} siècles de notre ère, dans *Revue du Tarn*, 85, 1977, p. 43-77 ; id., dans *Revue du Tarn*, 86, 1977, p. 291-300.
- Nos remerciements vont à M. Thierry Martin pour nous avoir incité à communiquer ces actualités.
- Des ateliers de céramiques communes sont connus à Albi au milieu du I^{er} s. apr. J.-C. et ont produit des vases à engobe blanc : cf. Informations archéologiques, dans *Gallia*, XVII, 2, 1959, p. 441. Au nord de Castres, l'atelier de la Chicane a produit des vases à engobe blanc et des céramiques communes : cf. J.-M. SEGUIER, *Rapport de fouille de La Chicane (commune de Montfa). Habitat protohistorique et atelier de potier gallo-romain*, 1989.
- A tel point que l'on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une seule et même personne qui aurait fabriqué ces vases.
- T. Martin, *op. cit.*
- R. PERICHON, *La céramique peinte celtique et gallo-romaine, en Forez et dans le Massif Central*, Roanne, 1974.
- M.-H. et J. A. SANTROT, *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, Paris, 1979.
- G. RANCOULE, Ateliers de potiers et céramique indigène au I^{er} siècle av. J.-C., dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, III, 1970, p. 33-70.
- Il porte la signature de Bassus, de La Graufesenque.
- Cette forme est connue à Montans ; notre vase a été produit sous le règne de Claude (Renseignement T. Martin).

ques à parois minces ornées et sablées, variantes d'Hermet 9 ;

- à des céramiques communes à cuisson réductrice de tradition gauloise : urne à panse striée horizontalement, lagène à panse sphérique, écuelle à bord droit, jatte biconique engobée de noir.

De telles découvertes sont peu fréquentes ; on fera quelques rapprochements avec le dépôt votif tibérien de Castres¹⁶ où une urne à panse cylindrique engobée de blanc¹⁷ se trouve associée à des sigillées précoces, des céramiques communes claires et grises. Dans l'Hérault, les fouilles du *fanum* de Colombières-sur-Orb¹⁸ ont fourni, en association avec des vases grossiers du type de ceux de La Tène, des sigillées et des céramiques communes (petits gobelets carénés, petites amphorettes et une jatte carénée bi-ansée qu'il faut rapprocher de notre exemplaire), datées des I^{er} et II^e s. apr. J.-C.. La nécropole gallo-romaine de l'Hospitalet du Larzac, dans l'Aveyron, a fourni également des gobelets carénés et de petites amphorettes avec des couvertes blanches et rouges, datés du I^{er} s. apr. J.-C., assez proches de nos exemplaires¹⁹. Sur la commune de Montfa, dans le sud du département du Tarn, un atelier de céramiques communes a produit également des jattes carénées avec bec verseur et des petites amphorettes à couverture blanche, identiques à nos exemplaires²⁰, datées de -10 à +20.

D'autre part, l'apparition des engobes blancs est attestée, sous Tibère, à Montans²¹ et sous Auguste, à Périgueux²².

Nous pensons que la composition de cet ensemble céramique doit se situer au plus tard dans le troisième quart du I^{er} s. apr. J.-C.

Cette découverte et ces observations permettent de mieux définir et assimiler l'établissement de Raffel à un lieu de culte dans un secteur où l'occupation gallo-romaine est bien représentée.

4. CATALOGUE²³ (Fig. 4 à 6)

■ 1 : urne à tendance carénée : rebord déjeté, mouluré extérieurement en creux, emboîtement interne pour la pose d'un couvercle ; encolure refermée ; l'épaule est marqué par un léger décrochement ; panse "sablée" marquée en haut par une gorge et en bas par deux ; pied annulaire, surface de pose réduite, oblique, arrondie à l'extérieur (h. : 138 ; diam. B. : 136 ; diam. maxi. : 162 ; ép. 3/4 ; diam. pied : 65).

■ 2 : urne à tendance biconique (fragment) : rebord

déjeté, mouluré extérieurement en creux, emboîtement interne pour la pose d'un couvercle ; encolure refermée et soulignée par un léger décrochement ; épaule marqué par un décrochement ; gorge séparant les ruptures ; léger ressaut sur la partie inférieure (h. conservée : 105 ; diam. B. : 114 ; diam. maxi. : 151 ; ép. : 3/4).

■ 3 : urne à panse renflée : rebord déjeté, mouluré extérieurement en creux, emboîtement interne pour la pose d'un couvercle ; encolure refermée et soulignée par un ressaut ; panse décorée de deux cannelures ; pied annulaire, oblique, arrondi à l'extérieur (h. : 100 ; diam. B. : 85 ; diam. maxi. : 113 ; ép. : 3/4 ; diam. pied : 40).

■ 4 : jatte carénée équipée d'un bec verseur tubulaire (3 ex. incomplets) : rebord déjeté, mouluré extérieurement en creux, emboîtement interne pour la pose d'un couvercle ; contact col/panse souligné par un léger ressaut ; carène délimitée par deux cannelures en haut et en bas ; pied annulaire rapporté, légèrement oblique, droit et mouluré en creux à l'extérieur ; anse plate striée dont les attaches se font sous le rebord et sur la carène ; bec tubulaire collé sur l'épaule remontant au-dessus du rebord (h. : 83, 92, conservée 65 ; diam. B. : 101, 100 et 81 ; diam. maxi. : 120, 122 et 102 ; ép. 2/4, 2/3 et 3/4 ; diam. pied : 49 et 45 ; L. bec : 30 ; diam. bec : 25/27).

■ 5 : gobelet à panse carénée surbaissée (2 ex.) : rebord déjeté, mouluré extérieurement en creux, emboîtement interne pour la pose d'un couvercle, plus large sur un des vases ; encolure refermée et soulignée par un léger ressaut sur un exemplaire ; carène adoucie ; fond plat (h. : 76, conservée 66 ; diam. B. : 57 et 58 ; diam. maxi. : 76 et 72 ; ép. 3/4 ; diam. pied : 28).

■ 6 : cruche à panse ovoïde : rebord droit déjeté, mouluré extérieurement en creux ; l'encolure est soulignée par une baguette en relief, moulurée en creux ; le contact col/panse est délimité par une baguette en relief, moulurée en creux, la panse porte une série de sillons plus ou moins prononcés, régulièrement espacés ; elle est munie d'anses plates rainurées, l'attache supérieure se raccorde sur la baguette de l'encolure, la partie inférieure se fixe sur la première série de sillons (h. conservée : 130 ; diam. B. : 105 ; diam. maxi. : 265 ; ép. : 3/4 ; largeur des anses : 40).

■ 7 : petite amphorette à panse biconique et zone médiane cylindrique, de format réduit. On peut la comparer à la forme 26 de Montans, datée des années 90 à 160, souvent décorée de motifs de losanges

16 J.-M. SEGUIER, Un dépôt votif tibérien de la villa gallo-romaine de Gourjade (Castres, Tarn), dans *Archéologie Tarnaise*, 2, 1985, p. 45-70.

17 Elle est décrite en annexe.

18 R. GUIRAUD, Peuplement préhistorique du bassin de l'Orb, des origines à l'époque gallo-romaine, dans *Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique de Toulouse*, VI, 1963.

19 Sur cette nécropole, les amphorettes contenaient des incinérations (Renseignements fournis par M. A. Vernhet, lors du congrès).

20 Nos remerciements s'adressent à Monsieur J.-M. Séguier pour nous avoir permis de mentionner ses découvertes.

21 T. Martin, *op. cit.*

22 C. CHEVILLOT, La céramique commune du puisard de la demeure augustéenne de la rue des Bouquets à Périgueux, dans *Aquitania*, 3, 1985, p. 31-61.

23 Mesures : h. pour hauteur ; diam. B pour diamètre du bord intérieur ; diam. maxi pour diamètre maximum ; ép. pour épaisseur ; diam. pied pour diamètre extérieur. Elles s'entendent en mm.

quadrillés avec des bandes verticales alternées. Col évasé et lèvre oblique, présence de deux petites anses latérales rubanées et opposées ; pied annulaire oblique (h. : 90 ; diam. B : 83 ; diam. maxi. : 92 ; ép. : 3/4 ; diam. pied : 37).

■ 8 : petite amphorette à panse renflée, de format réduit (3 ex.) ; forme 24 de Montans, datée des années 40 à 75 (tous les formats). Col évasé et lèvre oblique ; présence de deux petites anses latérales bifides et opposées ; contact col/panse souligné par un léger ressaut ; la panse est décorée de deux, trois ou quatre fines cannelures. A Montans, seule une gorge décore la panse ou est remplacée par deux filets ; fond

convexe et pied formant un léger bourrelet en saillie (h. : 98, 100, conservée : 80 ; diam. B : 68, 72 et 80 ; diam. maxi. : 95, 102 et 115 ; ép. : 4, 2/3 et 3/4 ; diam. pied : 36 et 46).

■ 9 : pichet à panse carénée (2 ex.) : col évasé et lèvre oblique, carène adoucie, fond convexe et formant un léger bourrelet à l'extérieur, équipé d'une anse bifide se fixant sous le bord et au-dessus de la carène (h. : 123 ; diam. B : 75 ; diam. maxi. : 118 ; ép. : 2/3 ; diam. pied : 52).

■ 10 : pichet à panse piriforme ; forme 14 de Montans datée des années 50-75. Le haut du col manque ; la petite anse latérale est brisée. C'est le seul exemplaire qui ait conservé deux bandes peintes en rouge et rouge

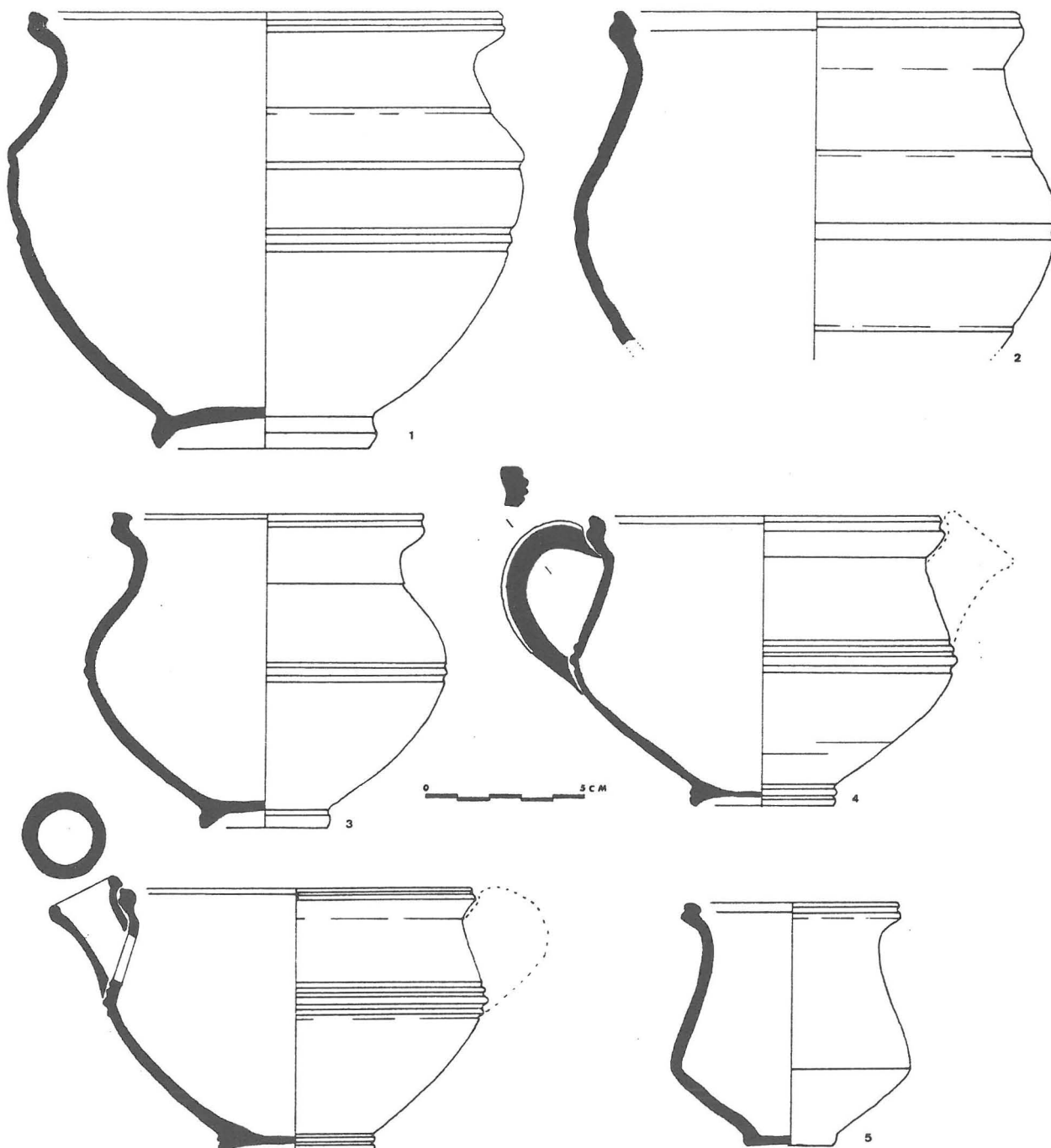


Figure 4 - Vases à engobe blanc de Raffel.

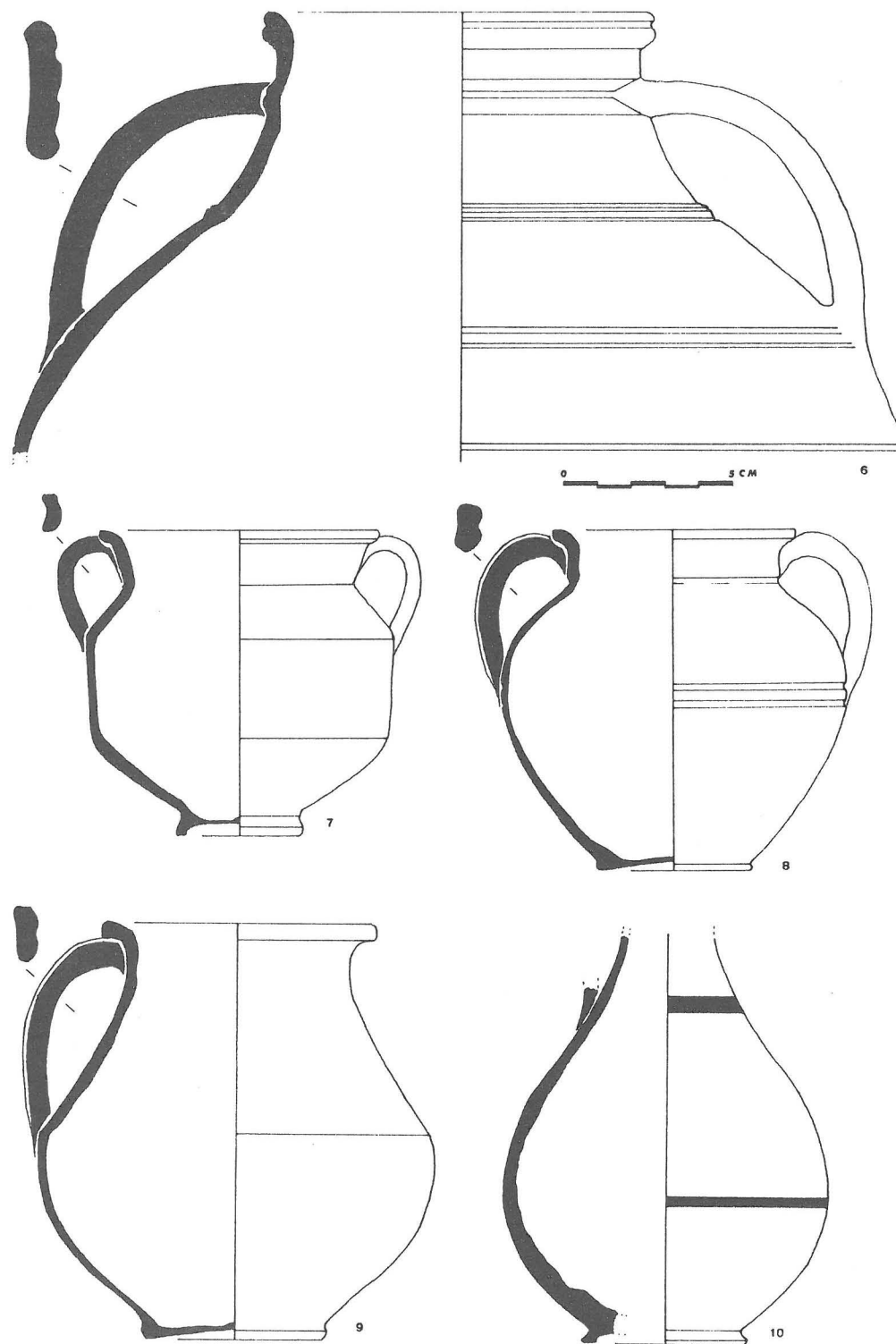


Figure 5 - Vases à engobe blanc de Raffel.

orangé à la base de l'encolure et sur la panse ; pied annulaire oblique (h. conservée : 120 ; diam. maxi. : 97 ; ép. : 4/7 ; largeur des bandes : 5 et 3).

■ 11 : gobelet à panse carénée surbaissée : cette forme est proche d'un gobelet à paroi mince trouvé à Albi et daté du début de notre ère²⁴ : col évasé, lèvres

épaissies et moulurées extérieurement, carène assez vive ; fond plat (h. : 87 ; diam. B : 55 ; diam. maxi. : 64 ; ép. : 3 ; diam. pied : 23).

■ 12 : gobelet à panse carénée ; partie supérieure manquante : il présente une paroi cylindrique au-dessus de la carène ; rétrécissement marqué de la panse

24 J. LAUTIER, Les fouilles de la place Sainte-Claire, dans *Archéologie Tarnaise*, 3.

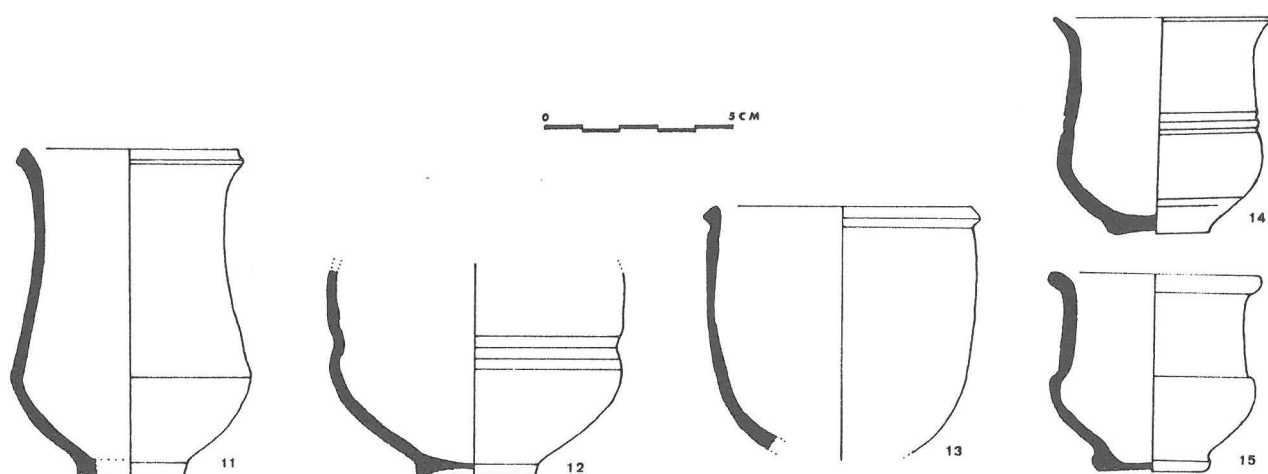


Figure 6 - Vases à engobe blanc de Raffel.

par une série de facettes ; fond convexe (h. conservée : 55 ; diam. maxi. : 78 ; ép. : 3/4 ; diam. pied : 31).

■ 13 : gobelet à paroi cylindrique (13 ex. incomplets) : petit bord triangulaire ; un léger rétrécissement de la paroi marque un petit col sur certains vases

(h. conservée : 65 ; diam. B : 65, 69 ; diam. maxi. : 72, 75 ; ép. : 2/4)

■ 14 : petit vase à panse renflée, couramment appelé vase à offrande : bord déjeté et lèvres effilées ; série de cannelures marquant le contact col/panse ; fond légè-

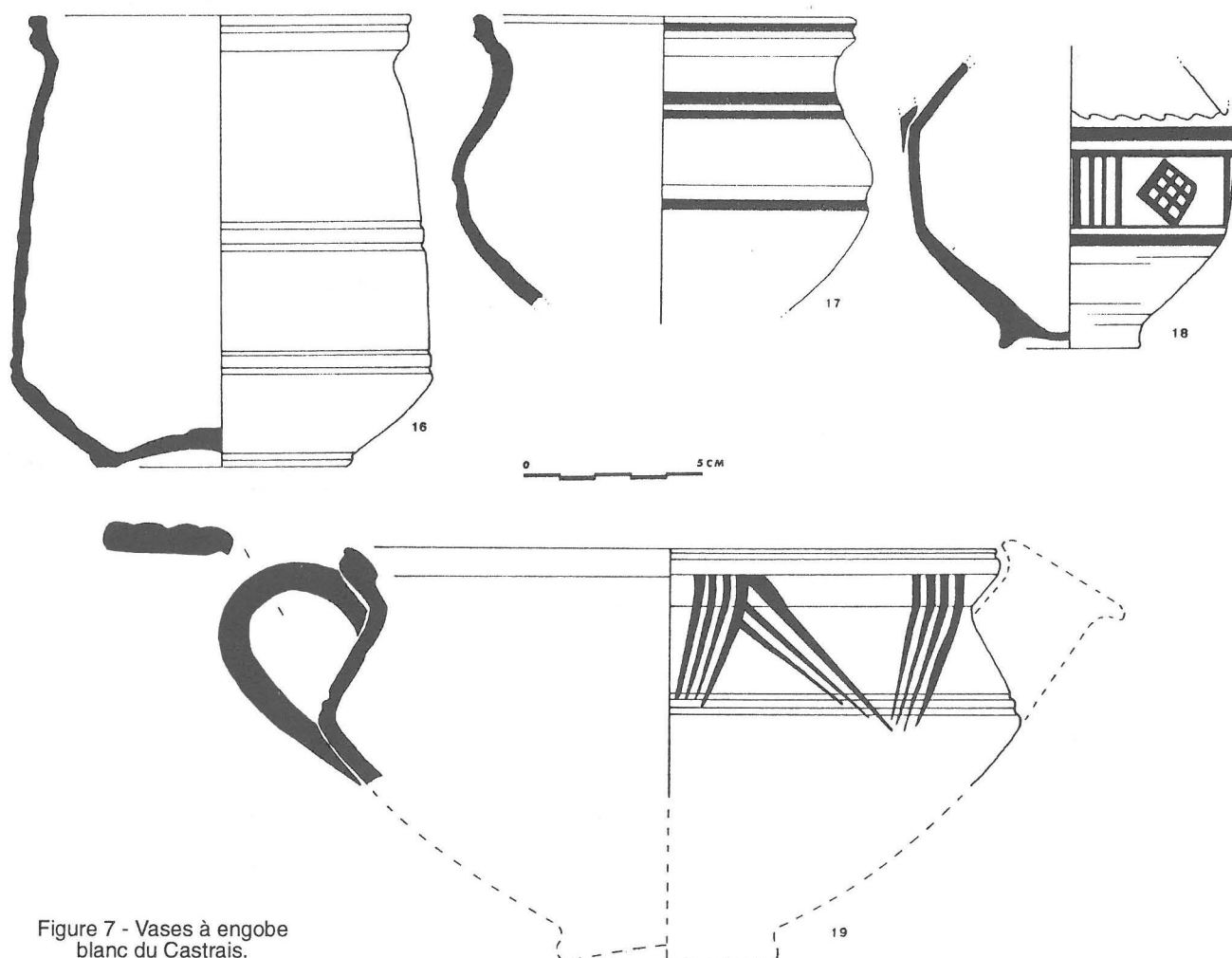


Figure 7 - Vases à engobe blanc du Castrais.

remment convexe (h. : 58 ; diam. B : 67 ; diam. maxi. : 55 ; ép. : 3/4 ; diam. pied : 26).

■ 15 : petit vase à offrande à panse renflée ; bord déjeté et lèvre formant un bourrelet ; col droit ; contact col/panse marqué par un décrochement, fond plat à bordure externe arrondie (h. : 52 ; diam. B : 54 ; diam. maxi. : 55 ; ép. : 3/4 ; diam. pied : 30).

5. AUTRES VASES DU CASTRAIS (Fig. 7 et 8)

Provenant de prospections pédestres ou de sondages dans la région de Castres, nous présentons une petite série de vases aux caractères techniques proches (pâtes, couleurs) sur laquelle le décor peint est bien conservé (Fig. 7).

■ 16 : petite urne à carène surbaissée (Gourjade, Castres) : rebord déjeté et bord mouluré extérieurement ; emboîtement pour un couvercle ; panse en tronc de cône avec deux sillons au milieu ; deux sillons soulignent la carène ; pied annulaire convexe, extérieur biseauté (h. : 120 ; diam. B : 110 ; diam. maxi. : 120 ; ép. : 2/3 ; diam. pied : 80)

■ 17 : petite urne à panse ovoïde (Le Lacay, Jonquières) : rebord déjeté, bord mouluré extérieurement et emboîtement pour la pose d'un couvercle ; le contact col/panse est souligné par un ressaut ; une gorge assez marquée décore le milieu de la panse. Le décor peint est constitué de petits filets rouge orangé, dans le creux du bord ; l'épaule est soulignée par deux filets tandis qu'un autre rehausse la moitié inférieure de la gorge. Ce vase a conservé un engobe blanc, mat et adhérent, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

■ 18 : petite amphorette à panse biconique et zone médiane cylindrique (Le Lacay, Jonquières) ; de format réduit, comparable au n° 7 et à la forme 26 de Montans. La partie supérieure est manquante et une des anses latérales brisée. Le décor comprend une ligne ondulée de couleur brune, au-dessus de la partie cylindrique ; celle-ci est soulignée par un filet rouge orangé en haut et en bas ; le registre décoratif est délimité par deux filets horizontaux, où des motifs de losanges quadrillés

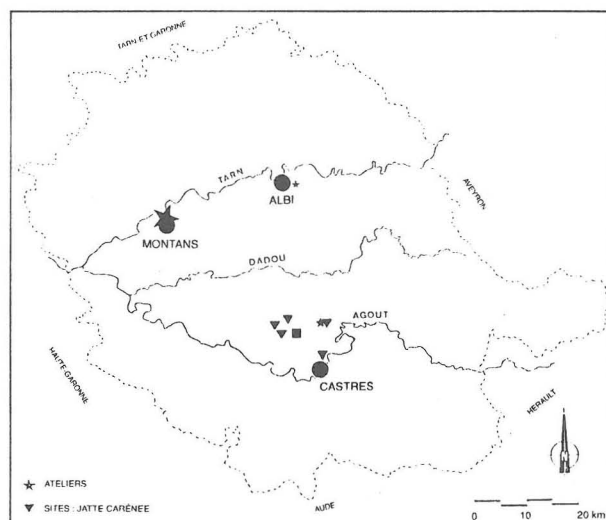


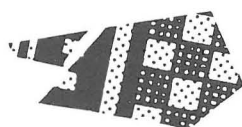
Figure 8 - Localisation des jattes carénées à déversoir dans le département du Tarn.

alternent avec une série de quatre traits verticaux, de couleur brune.

■ 19 : jatte carénée (Gourjade, Castres) : rebord déjeté, mouluré extérieurement en creux, emboîtement interne pour recevoir un couvercle ; carène soulignée par deux sillons ; munie d'une anse trifide, large, dont l'attache supérieure se fixe sous le bord, la partie inférieure sous la carène. La zone décorée est comprise entre le bord et la carène, le décor est fait d'une série de quatre traits verticaux, dont trois sont orangés et un rouge à droite, sur lequel viennent se fixer trois filets rouges, obliques, sous le bord.

6. CONCLUSION

Dans l'état actuel des recherches, il semble qu'il faille considérer la découverte des vases de la région de Castres comme une simple approche des problèmes posés par les vases à engobe blanc. Malgré cela, cette étude a permis de faire des observations sur les caractères techniques et a apporté de nouvelles formes dont les prototypes doivent être recherchés en Italie ou sont d'inspiration méditerranéenne.



DISCUSSION

Président de séance : D. VERMEERSCH

Didier VERMEERSCH : Avez-vous des informations supplémentaires sur la nature du site ?

Alain RAYSSIGUIER : A la suite de cette fouille de sauvetage, nous ne pouvons pas dire quelle était la fonction de cet établissement rural. S'agit-il d'une petite villa, d'un petit temple ? Tout ce que je peux ajouter, c'est que ces vases auraient été trouvés dans une sorte de fossé.

Didier VERMEERSCH : J'ai été très étonné par la petite taille de ces vases.

Thierry MARTIN : Ce qui est intéressant, c'est que, comme vous le savez, à Montans, nous avons des productions à engobe blanc. Ce lot de Raffel présente certaines différences avec les productions montanaises classiques ; il y

a, notamment, la série de récipients qui ont des lèvres très particulières et les analyses réalisées sur un certain nombre de pièces indiquent que la composition chimique des pâtes est totalement différente de celle de Montans. Ce sont des vases à pâte non calcaire. L'origine n'est donc pas montanaise.

Dans le département du Tarn, dès qu'on trouve des vases à engobe blanc, on les attribue généralement à l'atelier de la région de Gailhac ; or, il semble bien qu'un certain nombre de ces vases ait une autre origine, probablement locale. Il se trouve que dans la région de Castres, de Lautrec, dans le sud du département, on constate un certain nombre de découvertes d'ateliers, notamment pour le début de notre ère. C'est une région à prospecter où l'on pourrait préciser une activité de production relativement intéressante.

Concernant Montans, depuis le modeste travail que j'ai fait sur les vases à engobe blanc, les fouilles de l'atelier nous ont apporté bien d'autres formes qui complètent la typologie. Pour la chronologie, la production couvre quasiment toute la durée de l'activité de l'atelier ; les fouilles de ces dernières années montrent que, dès la fin de l'époque augustéenne, nous avons des productions à couverte blanchâtre. Récemment, nous avons eu des imitations de bols de Roanne, sur le site. Pour en terminer, il serait intéressant qu'un jour, notamment avec nos amis de Rodez et de Millau —puisqu'on y trouve également des productions à engobe blanc, notamment à décor géométrique—, on essaie de faire le point sur cette catégorie, bien représentée chez les Rutènes.

Alain VERNHET : Il est évident que ces vases sont tarnais ; s'ils ne sont pas de Montans, c'est d'un site proche, peut-être Castres, etc. Dans l'Aveyron, nous avons exactement les mêmes types et nous distinguons deux formes et deux usages. Ces petits gobelets sont très souvent cordés, chez nous, coupés sur une motte de terre pour être réalisés plus vite ; on les trouve par centaines, voire par milliers, dans des sanctuaires (ou fana). L. Balsan avait fouillé un tel site, près de Recoules Prévinières, dans le centre de l'Aveyron, et avait trouvé près de 3000 fonds de petits gobelets. Par ailleurs, dans les deux sanctuaires visibles sur la fouille de La Graufesenque, nous en avons découvert plusieurs centaines. On peut penser à un usage votif. Dans la fouille de la nécropole de l'Hospitalet, sur le Larzac, sur 220 tombes, nous avons récolté ces petites urnes à deux anses, d'une taille comparable aux vôtres, servant d'urnes cinéraires, dans presque la moitié des tombes.

On peut dater ces tombes avec précision puisque, en moyenne, il y a une cinquantaine de pots dans chacune, souvent des vases sigillés ; si l'ensemble des vases de la nécropole se place entre les règnes de Claude et de Vespasien/Domitien, ces petits pots, dans leur forme simplifiée, à fond décollé à la ficelle, doivent correspondre à une période un peu plus récente, entre les Flaviens et les Antonins.

Alain CHARTRAIN : Dans la région Centre, en zones carnute et biturige, je voudrais rappeler qu'on a beaucoup de céramiques à engobe blanc, dans les niveaux du 1^{er} s. ; les pourcentages atteignent facilement 10 % de l'ensemble de la céramique. Cette céramique ne correspond pas du tout à ce que l'on voit ici : il s'agit, essentiellement, de cruches et, parfois, des pots à miel.

A Argentomagus, en zone biturige, il y a deux grands groupes. Le premier est à engobe blanc, mat, souvent poli, sur une pâte beige, fine : ces pâtes sont dites "de l'Allier" ; or, au plan de la typologie, ces cruches d'Argentomagus ne sont pas les mêmes que celles de Lezoux ni les mêmes que celles de Chartres, en zone carnute. L'autre grande série est beaucoup plus diversifiée : engobes blanc crème, blanc jaune, moins nettement blanc que les autres, et qui évoluent vers la fin du 1^{er} s., avec des engobes plus jaunes, voire nettement roses. C'est le dépaysement complet.

Ces céramiques à engobe blanc représentent, au moins dans les deux premiers tiers du 1^{er} s., un pourcentage extrêmement soutenu, avec une disparition relativement rapide à la fin du 1^{er} s.

Jean-Marc SEGUIER : Pour répondre à Thierry Martin, une précision concernant les ateliers. Sur le site de Montfa, situé à quelques km à peine de celui qui vient de vous être présenté, a été trouvé un atelier de potiers dont on ne connaît qu'un dépotoir de rebuts de cuisson. Cet atelier a fabriqué énormément de petits gobelets carénés, qui sont absolument identiques à ceux qui ont été présentés ici, ainsi que des jattes carénées à bec verseur et à anses. Il se trouve que, dans la villa de Gourjade, à Castres, donc à quelques km également de ce site, ces formes de jattes carénées à bec verseur sont très fréquentes à la fin du 1^{er} s. et au début du 2^e s., probablement jusque vers le milieu ou la fin du 2^e s. Ces vases sont systématiquement peints sur engobe blanc, avec des motifs de chevrons orange ou bruns sur la partie supérieure ; dans ce cas, la céramique est bien conservée et la peinture est systématique. Certains petits gobelets carénés sont également surpeints avec des motifs géométriques, parfois en échelle, sur le haut de la panse.

* *
*